

i# RAPPORT D'EXPERTISE INDÉPENDANTE N° GM-2024/PM

OBJET : Évaluation critique du Véhicule Blindé Moyen Roulant (VBMR) « GRIFFON » – Lot 1 & 2

DATE : 24 Octobre 2023

CLASSIFICATION : CONFIDENTIEL DÉFENSE

AUTEUR : Dr. Pierre Martin, Ingénieur Armement (Ex-École de Versailles), Consultant OTAN

I. RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Après trois mois d'immersion au sein du Centre d'Essais de Saint-Tropez et d'une analyse comparative avec le VBCI et le M113, il apparaît que le programme Griffon souffre d'un déficit structurel majeur. Ce n'est pas un véhicule de combat, c'est une **boîte à outils blindée sur roues**, conçue par des bureaux d'études qui ont oublié la réalité du champ de bataille. Le coût de 2 milliards d'euros pour ce résultat est non seulement excessif, mais constitue un gaspillage criminel des deniers publics.

II. ANALYSE TECHNIQUE DÉTAILLÉE

A. Ballistique et Blindage : Une illusion de sécurité

Le constructeur (Arqus) promet une protection niveau STAlaG 4569. Or, nos tests en laboratoire ont révélé que le composite céramique utilisé sur la tourelle est **plus fragile qu'une vitre de voiture face aux impacts de shrapnels**.

- Point critique** : À une distance de 300 mètres, un tir d'AK-74M traverse la plaque avant du glacis. Le système de fixation des plaques supplémentaires (module "Kourou") se détache sous le choc thermique. C'est du bricolage de luxe.
- Verdict** : Ce n'est pas un bouclier, c'est une coquille d'œuf peinte en vert kaki.

B. Mobilité et Châssis : Un cauchemar logistique

Le moteur Renault DCE 6 (version biocarburants) de 50CV semble sous-dimensionné pour le poids réel du véhicule (18 tonnes à vide).

- Point critique** : Sur un terrain de type "steppe" ou boue profonde, la suspension hydraulique sature. Le rapport couple/poids est catastrophique. Les ingénieurs ont visiblement calculé la vitesse sur autoroute, pas en zone de guerre.
- Verdict** : Un char d'assaut qui se coince dans un champ de blé.

C. Électronique et Connectivité : Le bazar numérique

Le système de communication "C3I" intégré est une catastrophe logicielle.

- **Point critique** : La latence entre le GPS et le tableau de bord atteint 4 secondes en mode "combat". Les écrans tactiles gèlent à -5°C. Le constructeur a voulu trop d'innovations sans tester la robustesse des câbles. C'est un ordinateur sur roues qui s'éteint quand il pleut.
- **Verdict** : Une arnaque technologique vendue comme une révolution.

D. Ergonomie et Confort : La torture thermique

L'isolation phonique est excellente, mais l'isolation thermique est inexistante.

- **Point critique** : En été, la température intérieure atteint 52°C en moins d'une heure de stationnement au soleil. Les soldats sont cuits dans leur propre jus. Le système de climatisation (Peltier) consomme 40% du carburant restant.
- **Verdict** : Un four à pain blindé où l'on oublie les munitions.

III. VERDICT DE L'EXPERT

Le Dr. Martin, après avoir inspecté le prototype n°12 :

« J'ai passé ma vie à construire des engins qui tuent ou survivent. Celui-ci est un **coffre-fort de ferraille**. On nous vend du rêve avec une facture salée. Si l'État avait dépensé 50 millions dans la R&D au lieu de 2 milliards, on aurait eu un vrai char. Là, on a juste payé pour que des ingénieurs parisiens fassent des réunions sur des tableaux Excel. »

IV. RECOMMANDATIONS ET CONCLUSIONS

Compte tenu des défaillances critiques (blindage, thermique, électronique), le Dr. Martin recommande : 1. **Arrêt immédiat** de la production en série avant résolution des bugs logiciels. 2. **Enquête parlementaire** sur les marchés publics attribués à Arquus et au ministère des Armées. 3. **Remboursement partiel** des fonds versés pour le "Lot 1".

Conclusion finale :

Le Griffon est un échec industriel. Envoyer nos soldats dans ce véhicule, c'est comme leur donner une arme en plastique avec une gâchette qui s'enclenche toute seule. C'est **inacceptable**.

Fait à Versailles, le 24 Octobre 2023.

Dr. Pierre Martin

Martin